



# CONTRIBUTION

1

« Que ceux qui ont des oreilles entendent,  
que leurs yeux voient  
et que leur âme comprenne »

Avant de se lancer dans toute analyse voyons d'abord quelle est l'étymologie et le sens de ces mots qui composent la phrase, car en revenir aux bases premières « éclairer » souvent la pensée.

Commençons par les verbes

Entendre : si entendre et écouter sont tous deux des verbes qui indiquent que l'on perçoit par l'ouïe, il y a une différence notable entre ces deux verbes.

Entendre est un acte passif, dans cette attitude le sujet ne fait pas particulièrement attention aux sons que son ouïe perçoit, il ne se concentre pas dessus.

Au contraire, écouter est un acte actif, le sujet porte attention aux sons et est attentif, il essaie de comprendre ou décrypter ce qu'il voit.

Dans notre phrase notez bien que c'est le verbe entendre qui est utilisé.

Voir : là aussi on n'a pas utilisé les verbes regarder ou observer.

Pourtant ces verbes font tous appel au sens de la vue.

Cependant il y a une grande différence entre ces verbes :

Voir est un acte passif. La personne qui voit ne fait pas particulièrement attention aux personnes, aux choses, aux paysages qui l'entourent. Elle les perçoit tout simplement parce qu'ils font partie de son environnement.

Regarder requiert une intention, une volonté de la part de la personne qui effectue l'action. Elle porte son attention sur les personnes, les choses, les paysages qu'elle désire percevoir, elle est active. Il y a une décision, elle a vu, et elle laisse son regard posé sur ce qu'elle a vu.

Dans notre phrase notez bien que c'est le verbe voir qui est utilisé.

Comprendre : c'est prendre avec, saisir ensemble.

Le dictionnaire Larousse donne deux définitions qui peuvent paraître antagonistes

« Saisir par l'esprit, l'intelligence ou le raisonnement quelque chose, le sens des paroles, des actes de quelqu'un

Appréhender d'emblée et par la sensibilité la nature profonde de quelqu'un, d'un art, s'en tenir proche, en avoir une connaissance intuitive »

C'est tantôt saisir par l'esprit, tantôt saisir par la sensibilité.

On laissera ces deux approches en suspend pour notre analyse.



# CONTRIBUTION

## Enfin le mot âme.

Qu'est-ce l'âme ? D'après le dictionnaire,

« L'âme (du latin *anima*, « souffle, respiration ») est le principe vital et spirituel, immanent ou transcendant, qui animerait le corps d'un être vivant (humain, animal) »

La définition du mot âme a connu depuis Aristote de nombreuses significations et des batailles entre philosophes se sont engagées quand à sa situation dans le corps humain.

Est-elle dans le cœur ? Ce qui renforcerait une définition davantage liée au domaine de la sensibilité, de l'affectif, des valeurs morales de l'intuitif et donc de l'immanence ?

Pour Aristote il en était ainsi. L'École Péripatéticienne au XVI<sup>ème</sup> siècle, la place aussi dans le cœur car leurs observations anatomiques avaient démontrées que le cœur était le premier organe qui apparaît dans la formation de l'embryon et donc dans l'apparition de la vie.

Ou bien est-elle dans le cerveau ? Et donc davantage tournée vers une définition qui la qualifierait de siège de l'intellect, de l'esprit, de la conscience, et donc de la transcendance ?

Descartes était convaincu qu'elle se situait précisément dans la glande pinéale.

A ce jour rien n'est encore tranché, car depuis le début du XVIII<sup>ème</sup> siècle on s'y intéresse peu sauf les religieux pour qui l'âme est DIEU en nous, et au XIX<sup>ème</sup> siècle on confond souvent âme et intelligence.

Après tout peut-être que l'âme est un peu de tout ça, immanence, transcendance, sensibilité et esprit, intuitivité et intellect ?

Mais revenons à notre propos maintenant que les définitions sont posées.

## Premiers ressentis personnels à l'éclairage de ses définitions et en utilisant les vrais sens des mots sans chercher les sens cachés et les messages codés

Les personnes interpellées, « ceux », entendent, voient, comprennent avec leur âme.

Je les imagine très bien dans la position du lotus en pleine séance de contemplation, de méditation.

Je les vois dans une posture passive se laissant envahir, traverser par les sons les images, un peu comme une caméra, mais sans analyser, décortiquer avec leur esprit leur intellect. |

Puis dans une sorte de fusion, de communion leur âme va saisir ensemble ces informations et les absorber en utilisant sa sensibilité plus que sa raison. Elle va ressentir et sa seule analyse se fera par le cœur elle sera affective intuitive automatique spontanée. Elle se laissera fondre avec la Nature, fera un avec cette Nature.

Elle va mettre ces informations en adéquation avec son moi primitif, initial, vierge de toutes pollutions intellectuelles, une sorte de retour à la Source de vie.

Ainsi deux actes passifs se rencontrent, fusionnent (prendre avec) dans l'âme, avant que notre raison intervienne, générant une fusion avec le monde et la nature dans un retour à la pureté.

On est hors sol, en dehors de tout Ego, de toute domination.

On se laisse aller à nos seules émotions intérieures construites par un extérieur passif et une anesthésie des émotions ; ces émotions souvent induites par notre cortex cérébral, nos peurs sociales ou sociétales.

On est dans le « non agir » du Tao.



# CONTRIBUTION

3

## Autre analyse ou ressenti

Cette phrase est presque un ordre elle est comme une injonction ciblée.

Ciblée car elle s'adresse à « Ceux » et pas à tous.

Elle semble indiquer que ces actions ne sont pas à la portée de tous et que ces actes qui paraissent simples ne le sont pas vraiment, qu'ils réclament un effort ce qui pourrait paraître contradictoire avec la définition des mots utilisées car ces actes sont passifs et non actifs ce qui suggérerait leur facilité.

Pas besoin d'apprentissages particuliers ni de dispositions intellectuelles pour obéir à l'injonction qu'exprime la phrase, il suffit de se laisser aller et laisser son âme agir.

Mais l'injonction demeure et on pourrait presque ressentir une certaine urgence, un appel à responsabilité auprès de « ceux ». Une sorte d'obligation morale envers ceux qui n'entendent ni ne voient. C'est un appel au réveil, à l'éveil mais aussi un devoir.

En Maçonnerie le devoir est notre fil conducteur il est ce fil d'Ariane impératif impérieux : devoir envers les autres, devoir envers soi ; avec, à la clé une convergence du regard.

Pourquoi les « élus » sont-ils si peu nombreux ? Pourquoi n'entendent-ils pas pourquoi ne voient-ils pas ? Et je ne parle même pas de comprendre par la voie de l'âme qui est une étape supérieure, enfin c'est ainsi que je le ressens.

Et pour ceux qui entendent et voient, entendent-ils la même chose voient ils la même chose ? Nous avons tous des niveaux d'acuité auditives et visuelles différentes, uniques, de même nos âmes sont différentes puisqu'elles qui nous rendent unique.

Dans ces conditions notre âme comprendra peut être différemment que cet autre « ceux »

Si la compréhension est unique la partager peut sembler nécessaire pour faire progresser tout le monde vers le chemin.

La différence enrichit pour peu que l'on sache l'accepter.

Cette phrase nous invite donc à « vivre » nos propres idées nos propres ressentis plutôt que de les trouver tout faits dans les livres ou les cerveaux des autres elle fait de nous des opératifs

Elle s'adresse à ceux qui sont encore VIVANTS.

## Mais question inquiétante

Nos sens, pauvres humains, sont souvent trompeurs ou trompés (il n'y a qu'à voir les témoignages lors des auditions criminelles), notre inconscient et même notre subconscient peuvent transformer les choses, les dernières découvertes en neurosciences l'ont démontré. Notre cerveau latent met en place des sauvegardes qui agissent à l'insu de notre plein gré. Dans ce cas comment l'âme peut elle comprendre à partir d'informations erronées ?

Cette phrase suggère aussi que nos sens n'entendent et ne voient pas « vraiment » et que tout doit passer par l'étape de décryptage de l'âme comme si nos sens ne voyaient ou n'entendaient qu'une réalité voilée, altérée, déformée.

A moins que cette phrase nous parle de l'in audible, de l'invisible et nous invite à voir de l'autre côté du miroir.

Cette posture passive nous permettrait de voir par nos seuls yeux sans que le cerveau ou l'inconscient ne fassent des coupes ou des masquages protecteurs pour notre Moi.



# CONTRIBUTION

4

De même si notre ouïe est mise en œuvre sans intention tous les sons se retrouvent à égalité de réception, même ceux que notre raison voudrait éluder.

On entendrait ce qui aurait pu rester inaudible et on verrait ce qu'on n'aurait pas regardé.

## Pourquoi les autres sens ne sont ils pas sollicités ?

Les 5 sens sont mis à l'honneur lors du passage au deuxième degré, les mal voyants peuvent « voir » en mobilisant d'autres sens.

L'odorat le toucher et le goût sont exclus, pourquoi ? Ces trois sens impliquent la proximité, voire le contact est ce la raison de leur exclusion ? Est-ce que la proximité, le contact empêche l'âme de comprendre ?

Est ce que pour comprendre il faut se reculer du monde tel un ermite ?

Dans ce cas je comprends pourquoi les « ceux » sont si rares !!!

## Conclusion

L'explication du message délivré par cette phrase ne peut être dévoilé que par la multiplicité réunie de tous nos ressentis, nos ressentis personnels, mais aussi les ressentis de tous nos FF. : et SS. : et même au-delà du confort de nos Loges.

Cette phrase s'adresse à « ceux », aux VIVANTS mais surtout à nos âmes.

J'ai dit

S. : Sylvie. M. : de l'Orient chartrain



LE 15 SEPTEMBRE 2021 E. : V. :